

Je lis l'art poétique, m'écriai-je, je lis l'art poétique avec beaucoup de peine et d'étude depuis trois années entières ; et cependant je ne sais pas encore former un seul hémistiche. — Hé, mon ami, me dit-il, c'est la faute de votre maître qui n'a pas la méthode et qui vous fait perdre tant de peines. Mais si vous voulez le quitter pour me suivre, je vous enseignerai les secrets de cet art en un instant. Toutefois, avant de commencer mes leçons, j'exige une récompense : c'est de me laisser prendre un doux baiser sur vos lèvres, afin que nous devenions amis. — Si cette récompense vous suffit, lui répondis-je, voici ma bouche, ô mon maître, baissez-la autant que vous